

Le rôle clé des statistiques



*Samuel Blazyk,
Secrétariat de PARIS21, OCDE*

Qu'est ce que PARIS21 ?

- **Partenariat** en matière de statistique pour le développement au 21^{ème} Siècle
- **Consortium** de producteurs et utilisateurs de la statistique des pays développés et des pays en voie de développement, et des organisations multilatérales
- Créé en **Novembre 1999** par cinq grandes organisations internationales (SNU, UE, OCDE, FMI, BM)
- Un secrétariat hébergé par **l'OCDE**

Statistiques et OMD

1. Les effets positifs des OMD sur les statistiques
2. Les limites et les problèmes rencontrés
3. Que faire après 2015 ?

Les effets positifs (2)

Les OMD ont logiquement attiré l'attention des gouvernants, décideurs, PTF et public sur :

- l'utilité des statistiques (gouvernance, suivi et évaluation, comparaison avec les autres pays, identification et mesure des besoins réels)
- les faiblesses du système statistique national qui n'arrivait à satisfaire la demande de donner pour la planification, le suivi et évaluation

Les effets positifs

- Dans la même période, l'agenda sur l'efficacité de l'aide s'est développé, augmentant la culture de résultats, la prise de décision basée sur les faits et donc globalement une demande plus forte en information.

Les effets positifs (3)

- La demande a été stimulée
- Plus d'enquêtes, plus d'appui à la statistique (il a globalement augmenté de manière régulière ces dernières années) *la BM dit avoir investi plus de 500 millions de dollars depuis 2000 dans le renforcement des statistiques*
- Une prise de conscience sur l'importance et sur leur coût des opérations statistiques (les RGPH / le round 2010)
- Les pays ont élaboré des SNDS – une réponse stratégique à la faiblesse des systèmes statistiques.
- Globalement ça a marché : l'indicateur de capacité statistique de la BM est passé de 54 à 67 en l'espace de 10 ans, round 2012 des RGPH, meilleures disponibilités des données.

2 – Les limites

- Le suivi des OMD a été globalement piloté et géré (et financé donc) en dehors du cadre statistique national et en dehors de la planification stratégique des pays (SNDS)
- Peu d'appropriation nationale pour les objectifs et les indicateurs. Développement des indicateurs selon une **approche top-down.**
- Data gaps mais aussi données contradictoires (Sources NU et sources nationales parfois différentes)

Les limites (2)

- Certaines dimensions de la pauvreté n'ont pas été ciblées (ni mesurées)
- Trop de focus sur les secteurs sociaux (aux dépens des secteurs productifs)
- Pas de mesure de la qualité (par exemple dans le domaine éducatif)
- Financement d'activités statistiques trop orienté vers les activités de production des indicateurs OMD

Que faire pour l'après 2015 ?

1. Impliquer les statisticiens
2. Accroître l'appui à la statistique
3. Faire de la statistique une priorité de développement

Impliquer les statisticiens

- Impliquer les statisticiens dans le processus. Entre eux au niveau régional, puis ensuite via leur organe de représentation au niveau international.
- « Bottom up approach » : construire les objectifs et les indicateurs en fonction des réalités des pays (2 niveaux d'indicateurs?)
- Prévoir des objectifs mesurables, réalistes, pragmatiques et surtout appropriés par les pays
- Être transparent dans les méthodologies de calcul des indicateurs

Impliquer les statisticiens

- UNSC 2013, rapport du SG sur le suivi des OMD :
« les statisticiens devraient pouvoir fournir des éléments techniques permettant d'orienter l'élaboration du cadre pour l'après-2015, en examinant la disponibilité des données, en étudiant des sources de données potentielles, en établissant des définitions et en proposant des indicateurs pour suivre les progrès accomplis à l'avenir. »

Renforcer les capacités statistiques

- BAPS – grand engagement mondial à Busan pour soutenir un plan de développement de la statistique
- Aider les pays à disposer et à mettre en œuvre une SNDS (qui tiennent compte des éléments du post 2015)
- Faciliter la coordination dans les pays des PTF sur la statistique (déclaration de Paris adaptée à la stat) avec un véritable alignement des pays donateurs sur les stratégies des pays.

Renforcer les capacités statistiques

- Renforcer le dialogue utilisateurs / producteurs. La demande doit être soutenue pour que la diffusion s'améliore.
- Offrir un accès libre et facilité aux données produites par les pays OPEN DATA (politique d'accès aux données)
- Continuer le plaidoyer – Passer des paroles à l'action. (financement national de la statistique)

Faire de la statistique une priorité

- Mieux articuler les politiques nationales (DSRP), les OMD et les stratégies statistiques
- Intégrer les OMD dans les DSRP (problème d'indicateurs de suivi)
- Faire le lien avec les politiques de développement : les statistiques doivent être au cœur des documents stratégiques de politique des pays (DSRP), il faut amener la statistique à la table du développement.
- Et enfin : ajouter un objectif spécifique sur la capacité statistique (en lien avec le BAPS) ??

En résumé

- L'agenda post 2015 est une formidable opportunité de promouvoir le besoin en statistiques, et le besoin de renforcer les capacités statistiques dans les pays.
- Les statisticiens, les managers des SSN doivent être impliqués dans le processus
- Il faut faire de la statistique une priorité du développement.

Merci de votre attention

www.paris21.org

